



Fiche de synthèse - Année 2015-2016

Objet d'étude

A montrer, à faire écouter !
Poème mis en voix et en images par Chantal EPEE

Titre : « A ma mère »

Auteur : Camara LAYE

Genre de

l'œuvre : poème publié en 1953
Ode à sa mère décédée

Mouvement artistique : La négritude-autobiographie.

Domaine : Arts du langage

Thématiques : Négritude

Thématique 1 - **ARTS ET IDENTITES CULTURELLES**

Problématique : **Comment les Arts participent à l'affirmation des identités culturelles?**

Domaine artistique :



VOCABULAIRE
A RETENIR :
Autobiographie
Dédicace
Ode

- Présenter l'auteur :



Camara Laye

Un écrivain guinéen d'expression française

- Né le 1^{er} janvier 1928 à Kouroussa, un village de Haute-Guinée
- Son père, Komady, est forgeron ainsi qu'orfèvre et sa mère est la petite-fille d'un forgeron. Sa famille est musulmane ce qui explique que son père a deux femmes.
- Il commence à l'école coranique (la médersa ou madrasa) au collège technique de Conakry où il devient titulaire d'un C.A.P. de mécanicien.
- Le collège technique de Conakry envoie ses meilleurs élèves à Paris où le jeune Laye va poursuivre ses études du centre-école de l'automobile d'Argenteuil, tout en travaillant aux usines Simca.
- En 1953, Camara Laye publie *L'enfant noir*, son premier roman.
- 1954: *Le regard d'un roi*.
- En 1956, à l'époque où la Guinée s'apprête à devenir indépendante, il retourne à Conakry et, jusqu'en 1963, occupe des fonctions importantes au ministère de l'Information.
- Il s'exile définitivement au Sénégal devant la dérive dictatoriale du régime de Sékou Touré qu'il dénoncera en 1966 dans *Dramouss*, son dernier roman.
- 1978 parution de son ultime œuvre, *Maître de la parole*, recueil de contes relatant la genèse du Mali.

Mort le 4 février 1980 à Dakar.

- Contexte de réalisation de l'œuvre, historique, politique, social, culturel en rapport avec la création de l'œuvre.

***L'Enfant noir* de Camara Laye est un document précieux sur ce qu'était la vie en Haute-Guinée dans les années 1930 et 1940.**

1. Les Nalous et les Bagas peuplèrent la région dès le VIII^e siècle.

Ils furent suivis par les Peuls et les Mandingues, qui arrivèrent entre le XVI^e et le XVIII^e siècle, en apportant l'islam.

2. **L'arrivée des Européens en 1494.** Les **Portugais** furent les premiers Européens, au XV^e siècle, à longer les côtes de la Guinée et à entrer en contact avec les populations qui s'y trouvaient.

Ils installèrent des comptoirs et pratiquèrent le commerce des épices, de l'huile de palme, l'or, de l'ivoire et la traite des esclaves.

3. **La colonisation française** Le territoire de la Guinée devint une colonie française en 1893 et fut intégré à l'Afrique occidentale française (AOF) en 1893.

La France imposa un système d'administration coloniale identique à celui appliqué dans les autres territoires africains de son empire colonial.

Le français devint la langue de l'Administration.
 Pendant les deux guerres mondiales, la Métropole fit largement appel aux soldats guinéens: 36 000 furent mobilisés en 1914-1918 et près de 18 000 en 1939-1945.
 La Guinée française devint par la Constitution française du 7 octobre 1946 un «territoire d'outre-mer».

4. **L'indépendance** La Guinée accéda à l'indépendance le 2 octobre 1958.

Structure

Composition :

Cette ode se compose d'une strophe et compte 28 vers irréguliers. On peut proposer un découpage de ce poème en 3 parties :

- 1^{ère} partie : du vers 1 au vers 7 = souvenir d'une enfance heureuse
 - 2^{ème} partie : du vers 8 au vers 17 = une femme, une mère exceptionnelle
 - 3^{ème} partie : du vers 18 au vers 28 = Le manque de cette mère, femme noire, femme battante
- Syllabe

Les syllabes sont très irrégulières dans ces trois strophes mises en exergue, ce poème (ode) ne répond pas aux règles de la versification classique. La seule règle ici est la libre expression. Le poète exprime librement les plus profonds et lointains sentiments et souvenirs de sa mère à ce jour disparue.

Ex : vers 1 et 2 : 9 syllabes – vers 3 : 15 syllabes – vers 4 : 5 syllabes – vers 18 : « syllabes ... »

- Les rimes

Il n'y a aucune rime, ici elles sont également libres, cependant le poète donne à son texte une allure esthétique très particulière. L'irrégularité ou ces vers libres dévoilent un profond désir de dire à sa mère, au monde entier combien il aime et vénère cette femme. Cette ode est rythmée, rapide et semble exprimée certaines variations dans le rythme = **profond sentiment de nostalgie**.

- Assonance – répétition

Répétition de l'interjection « ô » = poème, dédicace, hommage rendu à sa mère –le pronom « Toi » = le poète s'adresse directement à sa mère ou plutôt à son fantôme ou souvenir (on pourrait croire qu'elle est face à lui) - le nom « femme » = souligne le caractère combattif, fort et résistant de sa mère – le nom « Daman » : femme africaine, femme noire, femme guinéenne = symbole d'une femme hors du commun, une femme et mère UNIQUE selon Camara Laye.

Assonance : femme – ma – mère – m' – premiers – m'ouvris (peut suggérer la douleur)

Gouvernas – Daman – pas – à – toi – femme (peut suggérer les pleurs)

Ouvris – yeux – rivières – qui – caprices – fils (peut suggérer une absence insupportable)

- Ponctuation

On retrouve surtout ici une série de

- points de suspension (...) = il y a tant à dire sur sa mère
- point d'exclamation (!) = référence à l'ode – hommage à la mère défunte
- virgule (,) = rythme le texte et suggère une accumulation des souvenirs
- point virgule (;) = densité des souvenirs bien que lointain.

Analyse

C'est une ode, **une dédicace** dans laquelle Camara Laye rend chaleureux un hommage à sa mère cf. le titre « A ma mère » - ô = louanges – les répétitions des interjections renforcent le désir du poète de montrer son amour à sa mère.

Un poème qui s'adresse à une femme exceptionnelle : à tous les moments, toutes les étapes de sa vie, cette femme était présente depuis sa naissance jusqu'à son âge adulte « elle m'allaitait » « me portait sur son dos » -« supportait mes caprices ».

La description de sa mère est une représentation du portrait de la femme africaine, de la femme noire. On s'aperçoit dans cette société africaine, guinéenne que la femme joue un rôle essentiel : elle est responsable de la bonne éducation des enfants, la femme protectrice, la femme mère et la femme de la société. .

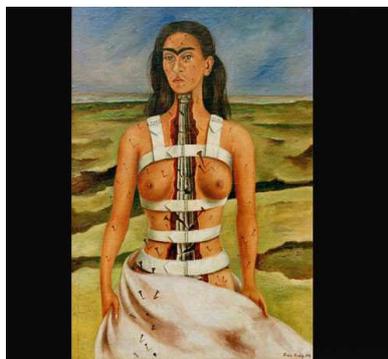
Un souvenir à la fois heureux et douloureux : Camara évoque son souvenir d'enfant, ses souvenirs très heureux, la présence, l'amour de sa mère, aujourd'hui adulte manquent profondément au poète. Il est très nostalgique du temps passé, de son enfance, de l'absence de sa mère. On note même ce sentiment de fierté de Camara Laye d'être le fils de sa mère.

A compléter par l'élève :

- Lien entre l'objet d'étude et la thématique/Répondre à la problématique.

- Rapprochement avec une autre œuvre. **Mise en réseau**

Frida KHALO avec ses nombreux tableaux « Autoportrait » et « Mes grands-parents, mes parents et moi ».



- Regard personnel sur l'œuvre / Exprimer son ressenti (aimé ou pas aimé) sur l'œuvre en le justifiant par un vocabulaire précis.